

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pour la Fraternité

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 58-60

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## *Pour la Fraternité*

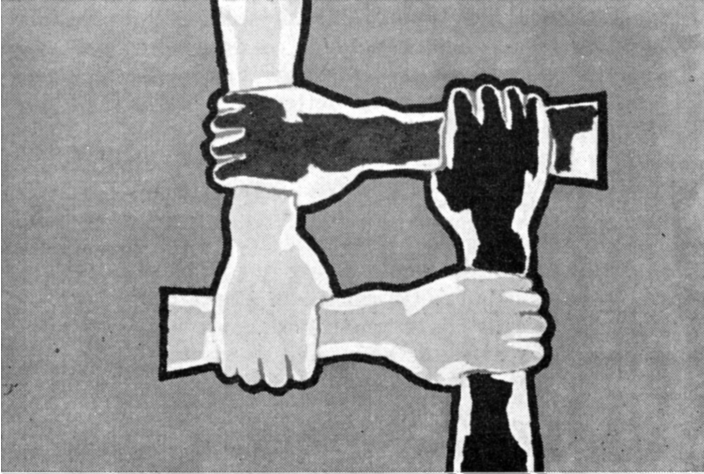
« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

Ces propositions forment le premier article de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée et proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948. On peut regarder avec plus ou moins de sympathie, ou de scepticisme, un pareil document ; il est toutefois indéniable qu'il correspond à une tendance très marquée de notre temps. L'instinct de fraternité qui doit lier tous les êtres humains s'affirme constamment autour de nous, poussant les hommes à s'unir et à s'entraider par-dessus toutes les barrières de races, de langues, de nations ou de croyances. Les habitants de la terre se sentent toujours davantage solidaires les uns des autres : ils prennent conscience que certains problèmes vitaux pour l'humanité — par exemple, l'établissement de la paix ou la lutte contre la faim — doivent se poser à l'échelle planétaire.

« De toute évidence, écrivait naguère le P. Teilhard de Chardin († 1955), nous nous trouvons irrémédiablement engagés en ce moment (tout le monde le voit) dans un processus rapidement accéléré de totalisation humaine ». Pour ce grand penseur, une telle évolution du phénomène humain était irrésistible : « On empêcherait plutôt la Terre de tourner que l'Humanité de se totaliser ». Ailleurs il attribuait à ce mouvement deux causes : « d'une part, la surface fermée de la Terre ; et, d'autre part, la multiplication incessante, sur cette étendue close, d'unités humaines douées (par suite des moyens toujours plus rapides de communication) d'un rayon d'action

rapidement croissant », et capables « de s'influencer et de s'interpénétrer les unes les autres ».

Sans doute bien des obstacles demeurent en face de telles forces d'unification : il y a l'égoïsme, d'individu ou de groupe, qui empêche de subordonner l'intérêt individuel au bien de tous ; il y a aussi les préjugés qui, nés du fond de l'histoire, essaient de dresser les hommes contre leurs semblables. Les préjugés raciaux, en



particulier, ne cessent, en diverses parties du monde, de créer des troubles et d'entraver la poussée de la fraternité.

Conscients à la fois de cette poussée irrésistible et des obstacles multiples qui s'y opposent, certains organismes internationaux ont décidé de favoriser par tous les moyens la compréhension et la collaboration entre les hommes. C'est le cas de « Fraternité Mondiale », organisation non-gouvernementale fondée le 11 juin 1950 à la Maison de l'UNESCO, à Paris.

« Le but de " Fraternité Mondiale " est de promouvoir la compréhension, la justice, l'amitié et la coopération entre personnes de religions, de races, de nationalités, de situations sociales ou de cultures différentes.

" Fraternité Mondiale " est une association bénévole de personnes privées qui croient à une interprétation spirituelle ou morale de l'univers, et qui s'en inspirent dans leurs actions. Les méthodes de " Fraternité Mondiale " sont éducatives dans le sens le plus large du terme. »

Ces extraits des statuts nous montrent comment et dans quel esprit travaille une telle organisation.

C'est dans cette perspective qu'elle a fait préparer, par un groupe d'éducateurs, le texte concernant les relations raciales que nous publions aujourd'hui. Elaboré sous la forme d'une leçon-type, ce document s'adresse d'abord aux enseignants et, après eux, à toute notre jeunesse. Il est suivi par la lettre que M. le chanoine Gérard Pfulg, de Fribourg, adresse à « Fraternité Mondiale », à l'intention de nos lecteurs, depuis la République Centrafricaine, où il œuvre comme membre d'une mission de l'UNESCO, et par quelques réflexions de M. le chanoine Jean Eracle sur les préjugés en général. C'est encore dans le même esprit que M. Giuseppe Biscossa, rédacteur du « Giornale del Popolo » à Lugano, a composé le petit livre « Saluti da... » ; nous publions ici deux lettres tirées de ce recueil et traduites par quelques-uns de nos élèves du cours d'italien.

Enfin, une page de saint Augustin, ce grand évêque d'Afrique, sur les dimensions de la charité, ouvre notre fascicule et le place sous le rayon lumineux du message apporté au monde par le Christ, notre Sauveur.

## Les ECHOS

*Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés dans la composition de ce fascicule, en particulier les membres du secrétariat européen de « Fraternité Mondiale », à Genève.*

*Les clichés des pages 59, 63 et 76, ainsi que la photographie de la page 65, appartiennent à « Fraternité Mondiale », celui de la page 64 au Mouvement de la Jeunesse suisse romande.*